

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MAURICE YVERNÈS

Chronique de statistique judiciaire. Statistique pénitentiaire française (1911)

Journal de la société statistique de Paris, tome 54 (1913), p. 473-478

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1913__54__473_0

© Société de statistique de Paris, 1913, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII

CHRONIQUE DE STATISTIQUE JUDICIAIRE

STATISTIQUE PÉNITENTIAIRE FRANÇAISE (1911)

Le décret du 13 mars 1911, qui a rattaché au ministère de la Justice la Direction de l'administration pénitentiaire, a permis aux deux services chargés de la Statistique de faire une étude en vue de la coordination de leurs travaux. Cette étude a amené la chancellerie à modifier différents tableaux précédemment insérés au volume de la statistique pénitentiaire et à en supprimer certains autres qui ne présentaient qu'un intérêt relatif, afin de faire de la statistique pénitentiaire un document destiné à devenir un complément du compte général de la justice criminelle.

Le travail, ainsi modifié, embrasse l'ensemble du Service de l'administration pénitentiaire et comprend cinq parties distinctes : 1° transfèrements ; 2° maisons centrales ; 3° établissements d'éducation correctionnelle ; 4° prisons de courtes peines ; 5° dépôt des condamnés aux travaux forcés (Saint-Martin-de-Ré).

I. TRANSFÈREMENTS. — Le relevé des opérations de ce Service, au cours de l'année 1911, a donné lieu aux constatations suivantes :

	Hommes	Femmes
Condamnés transférés à leur destination légale	7 121	477
Libérés transférés dans leurs foyers ou dans un dépôt de mendicité. . .	630	32
Etrangers expulsés reconduits aux frontières.	2 397	179
Détenus transférés d'une prison dans une autre dans un hospice ou dans un asile d'aliénés	1 645	119
Totaux	11 793	807
Total général	12 600	

Le nombre total d'individus transférés par les voitures cellulaires a donc été de 12.600, contre 13.153 en 1910 ; aucune évasion ne s'est produite.

Ces opérations ont nécessité 202 voyages et 7.498 journées de route au cours desquels les wagons ont parcouru 690.311 kilomètres de voies ferrées ; 2.683 kilomètres ont été effectués sur routes de terre par voitures spéciales, lorsqu'il n'y avait pas de lignes de chemins de fer.

II. MAISONS CENTRALES. — Le mouvement de la population, dans les établissements d'*hommes*, se traduit par les chiffres suivants :

Population restant au 31 décembre 1910	5.612
Entrées en 1911	3.208
	8.820
Sorties	2.870
	5.950
Reste au 31 décembre 1911	

Le chiffre des journées de détention s'est élevé à 2.127.054 contre 2.006.991 en 1910, donnant une population moyenne journalière de 5.825, au lieu de 5.496 en 1910.

Les détenus présents au 31 décembre 1911 se répartissent comme suit entre les diverses catégories pénales :

Travaux forcés	3 soit 0,05 %
Détention	131 — 2,20
Réclusion	1.862 — 31,30
Emprisonnement	3.954 — 66,45

Le mouvement de la population dans les établissements de *femmes* a été le suivant :

Population restant au 31 décembre 1910	534
Entrées en 1911	254
	788
Sorties	209
	579
Reste au 31 décembre 1911	

Les détenues restant au 31 décembre se répartissent comme suit entre les catégories pénales :

Travaux forcés	182 soit 31,43 %
Réclusion	101 — 17,44
Emprisonnement	296 — 51,13

Dans les établissements affectés aux femmes, le nombre des *journées de détention* s'est élevé à 203.481, donnant une population moyenne journalière de 557 contre 520 en 1910.

Les 5.950 hommes et 579 femmes qui, au 31 décembre 1911, composaient la population pénitentiaire, se classent de la façon suivante au point de vue de l'état de leur *instruction* au moment de la condamnation :

	Hommes	Femmes
Illétrés	595 (10 %)	225 (39 %)
Savaient lire seulement	514 (9 %)	30 (5 %)
Savaient lire et écrire	1.247 (21 %)	181 (31 %)
Savaient lire, écrire et compter	2.933 (49 %)	120 (21 %)
Instruction primaire complète	509 (9 %)	22 (4 %)
Instruction plus développée	152 (2 %)	1 (0 %)

Le mouvement de l'école, dans les établissements de longues peines, ressort du tableau ci-dessous :

	Hommes	Femmes
Présents à l'école au 1 ^{er} janvier.	463	115
Admis à l'école au cours de l'année.	544	192
Total	<hr/> 1.007	<hr/> 207
Sorties de l'école pendant l'année.	578	71
Restant a l'école au 31 décembre.	<hr/> 429	<hr/> 136

Les bibliothèques des maisons centrales possèdent, pour les hommes, un ensemble de 25.806 volumes dont tout ou partie a été demandé en lecture 194.727 fois; pour les femmes, 5.032 volumes mis 24.537 fois en lecture.

Au cours de l'année 1911, il a été relevé 42.729 *infractions à la discipline* (hommes) et 984 (femmes), soit, par rapport à la population incarcérée, 484 infractions sur 100 détenus pour les premiers et 125 % pour les secondes.

30,62 % de la population masculine et 116,02 % des femmes incarcérées au cours de l'année ont été soignés à l'*infirmerie*. En 1910, ces proportions avaient été de 26,62 et 84,22 %.

Le total des *journées de traitement* à l'infirmerie s'est élevé à 59.782 pour les hommes et à 19.775 pour les femmes. La population moyenne journalière de l'infirmerie était donc de 164 hommes et 54 femmes contre 160 et 39 en 1910.

Le nombre des *décès* s'est élevé, pour les hommes, à 149, soit 5,51 % des détenus soignés à l'infirmerie, et, pour les femmes à 9, soit 0,98 %. Sur ces chiffres, la phtisie pulmonaire et la tuberculose, sous ses différentes formes, ont causé 67 décès chez les hommes et 4 chez les femmes.

Le nombre total des cas d'*aliénation mentale* constatés a été de 36 (dont 4 femmes) : aliénés épileptiques ou non, 14 (dont 3 femmes); épileptiques non aliénés, 21 hommes et 1 femme.

Au cours de l'année 1911, il s'est produit un *suicide* et une tentative de suicide.

Sur 2.127.054 journées de détention, le nombre des *journées de travail* s'est élevé, en 1911, au chiffre de 1.526.087 dans les maisons centrales d'hommes. Le produit général du travail s'est élevé à 2.024.110 francs contre 1.963.684 francs en 1910.

Dans les maisons centrales de femmes, sur 203.481 journées de détention, on a compté 141.871 journées de travail. La rémunération totale de la main-d'œuvre s'est élevée à 118.036 francs.

III. ÉTABLISSEMENTS D'ÉDUCATION CORRECTIONNELLE :

	Garçons	Filles	
Effectif au 31 décembre 1910.	3.424	873	
Entrées en 1911.	2.759	436	
Totaux.	<hr/> 6.183	<hr/> 1.309	
Sorties en 1911.	2.799	402	
Effectif au 31 décembre 1911. .	<hr/> 3.384	<hr/> 907	
<i>Population moyenne.</i> {	Établissements publics	2.860	733
	Établissements privés.	469	141
<i>Degré d'instruction.</i> {	Illettres	528	137
	Sachant lire.	492	177
	Sachant lire et écrire.	1.481	299
	Sachant lire, écrire et calculer .	3.682	696
Totaux.	<hr/> 6.183	<hr/> 1.309	

6,65 % seulement des garçons et 11 % des filles n'ont pas profité des leçons de l'instituteur.

Les *infractions à la discipline* se sont élevées à 42.125 chez les garçons et 4.184 chez les jeunes filles contre 35.680 et 3.581 en 1910.

Voici l'état des *maladies* et des *décès* survenus en 1911.

	Garçons		Filles	
	Maladies	Décès	Maladies	Décès
Phtisie pulmonaire.	61	12	11	»
Scrofules	9	»	7	»
Fièvre typhoïde.	»	»	1	1
Voies digestives.	102	1	106	»
Maladies diverses	543	6	184	1
	<u>715</u>	<u>19</u>	<u>309</u>	<u>2</u>

Aucun *suicide* n'a été enregistré en 1911.

Le tableau ci-dessous résume les renseignements relatifs au *travail* des pupilles :

	Garçons	Filles
Journées de travail	880.520	242.377
Moyenne des travailleurs	2.886	795
Enfants occupés au 31 décembre 1911.	2.885	823

La proportion des journées de travail par rapport à l'ensemble des journées de présence s'élève à 73 % pour les garçons et à 77 % pour les jeunes filles.

IV. MAISONS D'ARRÊT, DE JUSTICE ET DE CORRECTION. — Le *mouvement de la population* dans les prisons de courtes peines a été le suivant :

	Hommes	Femmes	Total
Effectif au 31 décembre 1910	14.518	2.224	16.742
Entrées en 1911.	171.649	39.816	211.465
Total.	186.167	42.040	228.207
Sorties en 1911.	170.138	39.778	209.916
Reste au 31 décembre 1911	16.029	2.262	18.291

Les *journées de détention* se sont élevées au chiffre de 5.172.504 pour les hommes, et de 851.120 pour les femmes et correspondent à un effectif moyen de 14.165 hommes et 2.327 femmes, au total 16.492 individus, soit une augmentation, sur l'année précédente, de 1.338 unités et, sur les journées de présence, de 493.072 journées.

L'effectif moyen des prisons de la Seine représente à lui seul presque le quart de l'effectif moyen de l'ensemble des prisons départementales; il atteint le chiffre de 3.925 individus (3.122 hommes et 803 femmes).

Les détenus subissant des peines d'un an et au-dessous se répartissent ainsi :

	Hommes	Femmes
Un mois et au-dessous.	21.680 ou 45 %	3.593 ou 60 %
Plus d'un mois jusqu'à deux	7.536 — 16	733 — 12
Plus de deux mois jusqu'à trois	6.466 — 13	438 — 8
Plus de trois mois jusqu'à un an	12.235 — 26	1.198 — 20
	<u>47.917</u>	<u>5.962</u>

Les renseignements recueillis sur l'état *sanitaire* des détenus sont les suivants :

	Hommes	Femmes
Décédés } à l'infirmerie des prisons	145	26
{ a l'hôpital	26	3
Suicides.	54	8
	<u>225</u>	<u>37</u>

5.180 cas de maladie (3.077 aigus et 2 043 chroniques) ont motivé l'entrée des détenus (3.232 hommes et 1.888 femmes) à l'infirmerie de la prison ou leur envoi à l'hôpital.

Ces maladies ont occasionné 131.848 journées d'infirmerie (51.733 pour les hommes et 80.115 pour les femmes) et 11.840 journées d'hôpital (9.228 pour les hommes et 2.612 pour les femmes).

292 hommes et 84 femmes, contre 287 hommes et 87 femmes en 1910, ont été atteints d'aliénation mentale.

On a enregistré en outre 237 cas d'épilepsie (155 hommes et 82 femmes) au lieu de 201 en 1910.

36.058 *infractions à la discipline*, ayant motivé autant de punitions, ont été relevées et jugées au prétoire de justice disciplinaire, contre 32.411 l'année précédente.

Dans ce total on relève :

	Hommes	Femmes
Actes de violence	1.328	145
Actes d'immoralité	172	46
Refus de travail	992	58
Infractions diverses.	31.470	1.847
	33.962	2.096

Ces infractions ont été réprimées ainsi qu'il suit :

	Hommes	Femmes
Cellule.	9.280 ou 27 %	533 ou 25 %
Pain sec	15.119 — 44	824 — 39
Autres privations alimentaires. . .	2.249 — 7	154 — 7
Punitions diverses	7 314 — 22	585 — 29
	33.962	2.096

Dans le cours de l'année 1911, 6.351 détenus ont fréquenté l'école (5.458 hommes et 893 femmes).

Le tableau suivant résume le mouvement scolaire :

	Hommes	Femmes
Présents à l'école au 31 décembre 1910	777	68
Admis pendant l'année	4.681	825
Ensemble	5.458	893
Sorties pendant l'année	4 607	800
Effectif au 31 décembre 1911	851	93

A leur entrée à l'école, les 5.458 hommes et les 893 femmes se divisaient ainsi, eu égard à leur instruction :

	Hommes	Femmes
Illettrés	996	95
Sachant lire.	1.944	168
Sachant lire et écrire.	1.895	516
Instruction plus développée.	623	114

Les résultats de l'enseignement se répartissent ainsi en chiffres proportionnels sur 100 :

		Sur 100 élèves	
		Hommes	Femmes
Illettrés	} Ayant profité de l'enseignement.	90	80
		} N'ayant pas fait de progrès.	10
Sachant lire.	} Ayant profité de l'enseignement.		81
		} N'ayant pas fait de progrès	19
Sachant lire et écrire.	} Ayant profité de l'enseignement.		92
		} N'ayant pas fait de progrès.	8
Instruction plus développée.	} Ayant profité de l'enseignement.		93
		} N'ayant pas fait de progrès	7
Ensemble.	} Ayant profité de l'enseignement.		86
		} N'ayant pas fait de progrès.	14

Le total général des produits du *travail* sur l'ensemble des maisons d'arrêt s'élevait à 1.792.105 francs contre 1.728.038 francs en 1910.

Le nombre des *journées de travail* a été de 2.856.373 pour les hommes et de 387.744 pour les femmes, au total 3.244.114.

Pour l'ensemble des prisons, les moyennes du produit du travail sont les suivantes :

	Hommes	Femmes	Moyenne générale
Par journée de travail.	0 ^f 56	0 ^f 47	0 ^f 55
Par journée de détention.	0 ^f 31	0 ^f 22	0 ^f 30

L'effectif des *chambres et dépôts de sûreté* était, au 31 décembre 1910, de 222 hommes et femmes.

Les entrées, pendant l'année 1911, ont été au nombre de 152.778. L'effectif, au 31 décembre 1911, était de 278. Ce mouvement correspond à un total de 127.069 journées de détention ainsi réparties : 95.914 hommes, 25.122 femmes et 6.033 militaires ou marins.

V. DÉPÔT DES CONDAMNÉS AUX TRAVAUX FORCÉS. — Le tableau suivant signale quel a été, en 1911, le mouvement de la population dans ce dépôt :

	Travaux forcés	Relégués	Totaux
Effectif au 31 décembre 1910	54	1	55
Entrées pendant l'année 1911	453	317	770
Ensemble	507	318	825
Sorties pendant l'année.	446	318	764
Effectif au 31 décembre 1911	61	»	61

Les journées de détention ont atteint le chiffre de 55.863 contre 61.783 en 1910, soit un effectif journalier moyen de 153 individus contre 172 en 1910.

Sur 746 individus présentés aux commissions médicales chargées de l'examen des condamnés, 22 ont été reconnus hors d'état d'être embarqués. Les 724 autres (414 condamnés aux travaux forcés et 310 relégués), ont été dirigés sur la Guyane.

L'emploi de la main-d'œuvre pénale au dépôt de Saint-Martin-de-Ré a donné les résultats suivants :

Sur une population moyenne de 153 individus, le nombre moyen de travailleurs a été, au cours de l'année, de 113, soit 73,85 %.

Sur un total de 55.863 journées de détention on compte 34.760 journées de travail, soit 62,22 %.

Le produit du travail a atteint 13.101 francs, dont : 12.870 francs en produit net et 231 francs en gratifications. Ce qui fait ressortir à 0^f3769 le rendement moyen par journée de travail et à 0^f2345 par journée de détention.

Maurice YVERNÈS.